

## Instruments de musique

### Jouez violons

Les ventes d'instruments de musique de maître Laurent, à Vichy, sont attendues de tous les mélomanes. Il consacre pas moins de trois jours à la lutherie. La première journée, on déballe les instruments en mauvais état, qui peuvent servir à la restauration.

Le deuxième jour, place aux instruments d'étude (entre 300 et 1 500 euros) et à la production de Mirecourt, recherchée dans le monde entier et connue pour la qualité de son travail. Enfin, la dernière vacation s'adresse aux très beaux violons, tels ces italiens du XVIII<sup>e</sup> siècle, les meilleurs du genre. Un modèle vénitien de Deconnet est estimé entre 50 000 et 60 000 euros. Gabrieli, un Florentin, signe un violon et un alto (entre 40 000 et 50 000 euros chacun).

● Du 3 au 5 juin, par la SVV Vichy Enchères, à Vichy (03).



■ Violon de Vuillaume, en modèle Guarnerius del Gesù, à Paris, au millésime de 1867, 357 mm, estimé 80 000 euros. Doc. SVV Vichy Enchères.

## LA VENTE DU MOIS

### Anniversaire

#### Les vingt ans de Cheverny

Depuis vingt ans déjà, maître Rouillac orchestre chaque année, à Cheverny, à l'orangerie du château, sa vente qu'il baptise volontiers de « garden-party à la française ». Un rendez-vous marqué par des coups de marteau mémorables : record pour un tableau de Cranac'h, une huile de Monet, ou le portrait de Washington, adjugé 5,2 millions. Cette année, la vente du trésor de Montrichard crée l'événement. D'abord parce qu'il s'agit de la découverte de pièces d'or et d'argent qui avaient été cachées au moment de la Fronde, un ensemble estimé autour de 1 500 000 euros. Ensuite parce que l'histoire de la trouvaille de cet ensemble est un vrai conte de fée. Paulo, un jeune maçon portugais de 23 ans, devait ouvrir un mur. La chance l'accompagnait, ce jour-là, lorsqu'il s'est trompé de côté. Frappant le mur opposé, il a découvert les pièces qui représentent 3 206 livres. « Avec cette somme, les propriétaires pouvaient s'acheter 15 chevaux, 74 vaches, 180 porcs, 34 641 litres de vin de Bordeaux, 246 armoires ou 2 239 kg de sucre », s'amuse maître Rouillac. La plus ancienne des monnaies date de François I<sup>er</sup> et la plus récente

de l'époque de Louis XIV, en 1661. Les pièces furent ensuite partagées entre la propriétaire de la maison et le jeune Paulo, puis examinées par les services de la Monnaie. Si les prix débutent autour de 100 euros, les cotes montent vite pour des modèles historiques. Un écu d'or au soleil, de Louis XIV, daté 1650, est évalué entre 2 000 et 3 000 euros.

Aussi historique, le « fonds Rochambeau » répertorie des écrits, correspondances, cartes et plans de la guerre d'Indépendance et de la conquête de Saint-Domingue (entre 1 000 et 10 000 euros). On arrive sous le Premier Empire avec un témoignage du faste qui régnait alors. Le dessin aquarellé



■ Poupée en tissu de George Sand pour son théâtre de Nohant, estimée 1 000 euros. Doc. SVV Rouillac.



■ Collection du docteur L. de Blois : soixante-quinze sabres des XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> siècles, estimés de 500 à 2 000 euros. Doc. SVV Rouillac.

de la psyché offerte par la Ville de Paris à l'impératrice Marie-Louise pour son mariage en 1810, provient des archives de la maison Odier, orfèvre de l'empereur. Ce grand dessin de trois mètres de haut, en couleurs, demeure le seul témoignage de ce meuble d'apparat. Le miroir, en vermeil, nacre et lapis-lazuli, a été fondu pour secourir une ville d'Autriche frappée par le choléra.

● Les 6, 8 et 9 juin, par la SVV Rouillac, à l'Orangerie de Cheverny (41).



■ Trésor de Montrichard, deux cent quatre-vingt-cinq monnaies or et argent, de François I<sup>er</sup> à Louis XIV, estimées de 100 à 2 000 euros. Doc. SVV Rouillac.